UN SUFFIXE BRANCHÉ: LE ROUM. *–ISM* / LE FR. *-ISME*

Adrian Chircu
Université „Babeş-Bolyai" de Cluj-Napoca
adichircu@hotmail.com

Abstract: In his essay the author aims to follow how the Romanian current class of abstract nouns, formed with the suffix ***-ism*** is constituted, having derivation basis a proper noun. If, in the past, the inventory of these derivatives was rather low, nowadays such nouns have known an unprecedented development, nearly every proper name can be a basis in the derivative process.

Keywords: derivation, suffix, noun, language dynamics, current Romanian, trends.

0. Ces dernières années, grâce à la dynamique de la langue, le roumain a connu et connaît un enrichissement lexical sans précédent. Assez souvent, nous avons des unités lexicales créées à partir d'un modèle qui était déjà présent dans la langue mais qui n'a pas connu auparavant un tel essor. C'est le cas de l'affixe que nous traitons aujourd'hui, ***-ism***.

1. Sans doute, son origine en roumain est néologique et la langue qui l'a fourni est le français, bien que certains considèrent qu'il s'agit d'un suffixe d'origine grecque: "*le suffixe néologique –ISM provient* […] *du grec*".[1]

1.1. Jana Albin considère que "*les suffixes* ***-ism*** *et* ***-ist*** *sont d'origine grecque* […] *Du grec, les suffixes ont passé aussi en latin (****-ismus****,* ***-ista****), où ils ont donné naissance à un nombre réduit de dérivés* […]. *Les langues*

[1] Adriana STOICHIȚOIU-ICHIM, *Vocabularul limbii române actuale. Dinamică, influențe, creativitate*, Bucureşti, Editura ALL Educațional, 2001, p. 23.

BDD-A4085 © 2009 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 17:01:19 UTC)

romanes n'ont pas hérité ces suffixes directement du latin, elles les ont empruntés par voie savante, après la Renaissance.»[2]

1.2. Les suffixes grecs dits néologiques n'ont pas pénétré en roumain par voie directe mais par l'intermédiaire d'une autre langue (généralement le français) que nous devons considérer comme source de la plupart des affixes néologiques roumains.

2. Malgré les points de vue divergents concernant l'usage de cet affixe ("*extrêmement productif*"[3], "*bien qu'il soit fréquent,* ***-ism*** *forme un nombre réduit des dérivés*"[4], "*le suffixe* ***-ism****, prouve* […] *une grande disponibilité de combinaison, en s'attachant fréquemment tant aux anciens thèmes, populaires qu'aux néologiques*"[5]), nous considérons que le suffixe en question reste de nos jours assez productif (non seulement en roumain, mais aussi dans les autres langues, surtout romanes). De plus, il est enregistré dans presque tous les niveaux de langue et dans tous les domaines. Son essor est dû principalement à la presse écrite, par l'intermédiaire de laquelle il réussit à s'imposer.

Par rapport à leurs prédécesseurs, les linguistes contemporains s'appuient dans leurs recherches sur la presse écrite et audiovisuelle qui "*reste sans doute le lieu privilégié du débat. Bien des néologismes y naissent et y prennent leur élan, en même temps que ceux qui viennent de naître dans le feu de l'actualité sont largement diffusés*."[6]

2.1. Nous ne nous rapportons pas à tous les mots constitués à partir de ce suffixe, déjà présents en roumain au XIX^{e} siècle, mais aux unités lexicales basées sur un nom propre car un grand nombre des mots contenant cet affixe est formé d'un nom de personne. Assez souvent, les langues font appel au nom propre pour mieux délimiter un concept ou une tendance. Tout cela se réalise inconsciemment en fonction des possibilités combinatoires des langues.

---

[2] Jana ALBIN, *Sufixele* ***-ism*** *şi* ***-ist***, in Al. Graur, Jacques Byck (coord.), *Studii şi materiale privitoare la formarea cuvintelor în limba română*, vol. I, Bucureşti, Editura Academiei Române, 1959, p. 124.

[3] Iorgu IORDAN, *Limba romînă actuală. O gramatică a „greşelilor"*, Iaşi, Institutul de Arte Grafice A. Ţerek, Mïrzescu, 1943, p. 178.

[4] Ion COTEANU (coord.), *Limba română contemporană. Vocabularul*, ediţie revizuită şi adăugită, Bucureşti, Editura Didactică şi Pedagogică, 1985, p. 220.

[5] Adriana STOICHIŢOIU-ICHIM, *Op. cit.*, p. 23.

[6] Jean PRUVOST, Jean-François SABLAYROLLES, *Les néologismes*, coll. « Que sais-je ? », n^{o}, 3674, Paris, Presses Universitaires de France, 2003, p.16.

BDD-A4085 © 2009 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 17:01:19 UTC)

3. Du point de vue sémantique, il comporte plusieurs significations mais généralement il se rapporte à la spécificité du terme qui représente la base dans le processus dérivatif. Bref, il s'agit de ce qui caractérise la base dérivative, les traits ou le comportement particulier de celle-ci. D'habitude, dans la langue actuelle, il est employé pour illustrer un état d'esprit négatif ou une conduite inadéquate. Les personnes visées font partie de la vie politique ou mondaine.[7]

3.1. En ce qui concerne les politiciens, le phénomène a été déjà partiellement signalé par Adriana Stoichițoiu-Ichim qui souligne que "*dans leur aspect morphologique, les thèmes sont, en majorité, des noms communs et, plus rarement, des noms propres*. *D'après des modèles préexistants dans la langue (**stalinism**, **ceauşism**), on a pu former, par analogie, à partir des noms des personnalités politiques, **iliescism**, **vadimism**, **brucanism**, **gorbaciovism** etc.*"[8]

3.2. Nous rajoutons d'autres unités à l'inventaire réalisé par la linguiste bucarestoise: ***năstăsism*** (Năstase), ***bocism*** (Boc), ***ciorbism*** (Ciorbea), ***udrism*** (Udrea), ***elenism*** (Elena), ***geonism*** (Geoană), ***borcism*** (Borcea), ***manolescism*** (Manolescu), ***manolism*** (Manole), ***diaconism*** (Diaconescu), ***funarism*** (Funar), ***dragomirism*** (Dragomir), ***memeism*** (Mihai Stoica), ***sandulism*** (Sandu), ***văcăroism*** (Văcăroiu) etc.

3.3. Parfois quelques-uns de ces dérivés ont à l'origine un intermédiaire adjectival à partir duquel on a obtenu un nom en ***-ism*** (***Iliescu*** + ***-ian*** > ***iliescian*** + ***- ism*** > ***iliescianism, Băsescu*** + ***-ian*** > ***băsescian*** + ***-ism*** > ***băsescianism***, ***Boc*** + ***ian*** > ***bocian*** + ***-ism*** > ***bocianism***):

> „*De ieri, 3 februarie 2009, după aproape două luni de tranziție de la **tăricianism**[9] la **bocianism**, avem o schiță de buget*." (www.timisoreanul.ro)

3.4. Mais nous avons aussi affaire à des situations dans lesquelles la base dérivative est représentée par l'acronyme d'un parti politique ou par le nom d'un club sportif (siglé ou non):

> „…*fiindcă înjură colegii de **ongism***… " (twitter.com)

[7] Pour les autres situations, se rapporter à l'ouvrage d'Adriana STOICHIȚOIU-ICHIM, cité supra, pp. 23-24.
[8] *Op. cit*., p. 23.
[9] Il est difficile de déceler dans la structure de ce mot la base adjectivale car le nom propre finit en ***-eanu*** (Tăriceanu).

BDD-A4085 © 2009 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 17:01:19 UTC)

„*… aţi văzut doar ce gafe fac unii jurnalişti care au dat în* ***ongism***.” (cotidianul.co)

„*O., de exemplu, a fost peremist, manelist cu ghiuluri convertit la* ***pedelism***…” (www.hanuancutei.ro)

„*…spune fostul* ***udemerist*** *convertit la nevoie la* ***pedelism***.” (www.gandulinfo.ro)

„*…****pesedismul*** *a fost înlocuit în toată ţara de către* ***pedelism***.” (www.relitatea.net)

„*Dacă există* ***antistelism****, trebuie să existe şi* ***stelism***.” (forumcotidianul.ro)

„*Domnul Iancu sau domnul Mureşan reprezintă maximum în materie de* ***dinamovism****,* ***rapidism****, fruncenism,* ***ceferism***…” (www.fcsteaua.ro)

Il est vrai que les formations de ce type ont une existence passagère et durent jusqu'au moment où le protagoniste de la vie politique perd sa fonction ou reste dans l'ombre. Assez souvent, il s'agit de nom créés afin d'illustrer une situation momentanée ou une tendance. On peut entrevoir un besoin d'expressivité de la part de celui qui réalise ces mots nouveaux.

3.5. Enfin, il s'agit parfois d'un jeu de mots qui aide à mieux mettre en valeur les différents aspects. Ainsi, le mélange linguistique est assuré. Les néologismes consacrés (universels: ***comunism***, ***nazism***, ***stalinism*** etc) s'entremêlent dans le même énoncé aux unités lexicales constituées en roumain (***măzărism***, dérivé du nom du Maire de Constantza, Radu Mazăre):

„A propos, consilierii americani sunt adepţi ai ***nazism-măzarism-stalinism-comunismului*** *de a se lăsa plătiţi de PSD-ul kgb-ului…*” (www.timisoreanul.ro)

3.6. Souvent, on fait appel à ces dérivés afin de présenter des particularités linguistiques qui caractérisent telle ou telle personne. Celui qui crée ces mots veut, tout d'abord, montrer du doigt certains fautes de langue qui apparaissent souvent dans les discours des politiciens ou des dirigeants. Dans ce cas-là, celles-ci caractérisent pleinement la personne en question et sont devenues classiques:

BDD-A4085 © 2009 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 17:01:19 UTC)

*„Să scăpăm de **becalism**, să scăpăm de **vadism**, să scăpăm de **vanghelism**[10], de cei care înjură şi vorbesc urît. ”* (www.gardianul.ro)

À cela, s'ajoutent les mots qui sont employés de façon obsessive (à peu près sans cesse) par le locuteur:

*„Investitorii îi belesc (să folosim un **măzărism** la modă) deja pe consumatori* ” (telegraful online.ro)

4. Ce processus dérivatif dont nous parlons ne concerne pas seulement le roumain car l'obtention de nouveaux mots dérivés à l'aide de ce suffixe est présente dans d'autres langues romanes (français, italien, espagnol, portugais etc.), ce qui témoigne de la puissance dérivative de cet affixe. On le retrouve aussi dans des langues qui n'ont pas une origine latine (en anglais ou en allemand, par exemple):

„*In British politics the term **Blairism** refers to the political ideology of former leader of the Labour Party and Prime Minister Tony Blair.*” (en.wikipedia.org)

„***Merkelismus** unterschidet sich nicht von **Schroderismus** oder **Kohlismus**.*” (www.flegel-g.de)

5. Il est intéressant de noter que cette modalité d'obtention de nouvelles unités lexicales agit indépendamment dans toutes les langues invoquées.[11] Il suffit juste d'avoir ce suffixe dans l'inventaire des affixes et la créativité lexicale joue son rôle.

5.1. De toutes ces langues, il semble qu'à part le roumain, le français reste le plus productif et les exemples (dont la plupart a été trouvée sur Internet), extraits surtout du domaine politique, sont révélateurs.

Des mots à la mode comme ***chiraquisme*** (Chirac), ***lepénisme*** (Le Pen), ***sarkozysme*** (Sarkozy), ***aubrysme*** (Aubry), ***bovisme*** (Bové), ***bayrouisme*** (Bayrou), ***villepinisme*** (Villepin), ***kouchnerisme*** (Kouchner), etc., ne sont pas exempts de notre inventaire[12]:

[10] Dans le Dictionnaire urbain (www.dictionarurban.ro), ***vanghelism*** est considéré comme faute majeure de grammaire.

[11] Nous ne nous rapportons pas ici à des termes devenus classiques et employés dans le monde entier, comme ***darvinism***, ***leninism***, ***stalinism***, ***hitlerism***, ***ceauşism***, ***franchism***, etc.

[12] Michèle VERDELHAN-BOURGADE, *Procédés sémantiques et lexicaux en français branché*, in Denise François-Geiger, Jean-Pierre Goudaillier (éds.), *Parlures argotiques*,

BDD-A4085 © 2009 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 17:01:19 UTC)

„*Le **sarkozysme** est le nom donné à la politique menée par Nicolas Sarkozy* .” (www.monde.diplomatique.fr)

„***Lepénisme** – ensemble des idées de Jean-Marie Le Pen*.” (dictionnaire.reverso.net)

„*Résister au **sarko-lepénisme***.” (rennes-info.org)

5.2. En français, la dérivation ne concerne pas seulement les noms propres français. Elle s'étend aussi à des noms propres étrangers (***obamisme***, ***bushisme***, ***blairisme***, ***merkelisme***):

„*…inaptes à éviter le **berlusconisme** et le sarkozysme, le **merkelisme** et ses variantes scandinaves…*” (bellacio.org/fr)

5.3. Pour ce qui est de la présence de ce suffixe dans les autres langues romanes, nous mentionnons: ***zapaterismo*** (esp., cat.), ***berlusconismo*** (it.), ***obamismo*** (port.):

„*la principal caracteristica del **zapaterismo** es su falta de ideologia*.” (www.elmundo.es)

„*…il **berlusconismo** in fondo e un fenomeno frà il comico e pop*.” (democraticidavvero.it)

6. En tant qu'observateurs attentifs de la dynamique de la langue roumaine, nous espérons avoir réussi à mettre en évidence les principaux aspects concernant ce suffixe qui s'attache à un nom propre et qui semble être de plus en plus employé, bien que les locuteurs ressentent son emploi comme quelque chose d'étrange, car il n'apparaît pas dans la langue de tous les jours (aucun nom en ***-ism*** ne fait partie du vocabulaire fondamental du roumain). Généralement, il est présent dans la presse et dans le langage politique d'où il a glissé dans le langage familier.

7. Nous assistons sans doute à ce qu'on a maintes fois appelé la créativité lexicale qui se fait en fonction des possibilités de chaque langue. Le roumain reste une langue très riche et cela grâce à la productivité suffixale qui reste, jusqu'à aujourd'hui, le principal moyen d'enrichissement

Langue française, n° 90, Paris, Editions Larousse, 1991, p. 77: «*Dans l'ensemble nombreux et varié des suffixes nominaux de la langue, le français branché en privilégie donc un petit nombre. Il est remarquable que ces suffixes indiquent souvent l'état, la qualité: **-tude**, **-erie**, **-ité**, **-isme**…*»

BDD-A4085 © 2009 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 17:01:19 UTC)

du vocabulaire. Certainement, notre étude confirme le fait que "*la formation de mots nouveaux – dérivés ou composés – représente un phénomène constant au cours de l'histoire d'une langue"*.[13]

BIBLIOGRAPHIE

ALBIN, Jana, 1959, *Sufixele –**ism** şi –**ist***, in Al. Graur, Jacques Byck (coord.), *Studii şi materiale privitoare la formarea cuvintelor în limba română*, vol. I, Bucureşti, Editura Academiei Române, pp. 123-131.

COTEANU, Ion (coord.), 1985, *Limba română contemporană. Vocabularul*, ediţie revizuită şi adăugită, Bucureşti, Editura Didactică şi Pedagogică, 256 p.

GRUIŢĂ, G., 2006, *Moda lingvistică 2007. Norma, uzul şi abuzul*, coll. «Compact», Piteşti, Editura Paralela 45, 234 p.

GUŢU-ROMALO, Valeria, 2008, *Corectitudine şi greşeală. Limba română de azi*, Bucureşti, Editura Humanitas, 297 p.

FRÂNCU, Constantin, 2007, *O nouă posibilitate lexicală a limbii române: formarea de verbe şi substantive postverbale din nume proprii de persoană*, in Luminiţa Hoarţă-Cărăuşu (coord.), *Rezultate şi perspective actuale ale lingvisticii româneşti şi străine*, Iaşi, Editura Universităţii «Alexandru Ioan Cuza», pp. 131-140.

HRISTEA, Theodor (coord.), 1984, *Sinteze de limba română*, Ediţia a treia, revăzută şi din nou îmbogăţită, Bucureşti, Editura Albatros, 384 p.

IORDAN, Iorgu, 1943, *Limba romînă actuală. O gramatică a „greşelilor"*, Iaşi, Institutul de Arte Grafice A. Ţerek, Mïrzescu, 557 p.

MITTERAND, Henri, 1962, *Les mots français*, troisième édition mise à jour, coll. «Qu sais-je ?», n° 270, Paris, Presses Universitaires de France, 128 p.

PRUVOST, Jean, SABLAYROLLES, Jean-François, 2003, *Les néologismes*, coll. «Que sais-je ?», n°, 3674, Paris, Presses Universitaires de France, 128 p.

[13] Valeria GUŢU-ROMALO, *Corectitudine şi greşeală. Limba română de azi*, Bucureşti, Editura Humanitas, 2008, p. 174.

BDD-A4085 © 2009 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 17:01:19 UTC)

RAD, Ilie (coord.), 2007, *Stil şi limbaj în mass-media din România*, coll. «Media. Studii şi eseuri», Iaşi, Editura Polirom, 351 p.

STOICHIȚOIU-ICHIM Adriana, 2006, *Creativitate lexicală în româna actuală*, Bucureşti, Editura Universității din Bucureşti, 379 p.

STOICHIȚOIU-ICHIM Adriana, 2001, *Vocabularul limbii române actuale. Dinamică, influențe, creativitate*, Bucureşti, Editura ALL Educațional, 156 p.

TOMESCU, Domnița, 1998, *Gramatica numelor proprii în limba română*, Bucureşti, Editura ALL, 253 p.

VERDELHAN-BOURGADE, Michèle, 1991, *Procédés sémantiques et lexicaux en français branché*, in Denise François-Geiger, Jean-Pierre Goudaillier (éds.), *Parlures argotiques*, *Langue française*, n° 90, Paris, Editions Larousse, pp. 65-79.

ZAFIU, Rodica, 2001, *Diversitate stilistică în româna actuală*, Bucureşti, Editura Universității din Bucureşti, 327 p.

BDD-A4085 © 2009 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 17:01:19 UTC)